

EN BREF – EN BREF – EN BREF – EN BREF – EN BREF

Exposition des collections du Laténium en Afrique

Succès d'une opération originale et novatrice de partenariat

La chancellerie d'Etat communique :

« Un peu plus lointain, un peu plus proche » : c'est sous ce titre qu'a été présenté durant quatre mois en Afrique une collection archéologique suisse. Les musées de Bobo-Dioulasso (mars), de Ouagadougou (mai-juin), puis d'Abidjan (juillet-août) ont en effet accueilli des objets lacustres prêtés par le Musée du Laténium de Neuchâtel. Le bilan est très positif avec près de 10.000 visiteurs africains.

Partenariat « équitable » entre musées

L'idée de faire venir des objets suisses au Burkina et en Côte d'Ivoire a germé dans l'esprit d'un Burkinabè. La proposition d'établir un véritable échange, un partenariat « équitable » entre musées a immédiatement séduit le Laténium reconnu pour son ouverture vers l'extérieur.

« *Tu me montres ta culture, je te montre la mienne !* » : le pari était lancé. Au final, le bilan est aujourd'hui extrêmement positif puisque quelque 10.000 visiteurs africains ont été fort surpris de voir côte à côte, dans une même vitrine, des outils et des bijoux en bronze ou des paniers similaires venant de pays fort éloignés et d'époques différentes. Ou que la Suisse avait aussi ses traditions de masques dans la vallée du Loetschental et à Appenzel. Des photographies des années 1930 prises dans le canton du Valais montrent des paysannes portant de lourdes charges sur la tête « à la façon africaine ».

Cette exposition a cherché à s'ouvrir vers d'autres milieux et d'autres publics, dans des régions peu familiarisées avec les musées. Les messages laissés dans les livres d'or des trois musées est sans équivoque: l'intérêt est évident, tous en redemandent et attendent la prochaine manifestation.

Deux objectifs atteints

Deux objectifs ont été atteints : premièrement, faire connaître aux populations africaines le patrimoine d'un autre continent et faire prendre conscience qu'au-delà des distances géographiques et chronologiques, des similitudes existent entre les civilisations, que les différences culturelles sont parfois moins importantes qu'on ne le pense habituellement. Et deuxièmement, exposer le patrimoine de la Suisse en Afrique a aussi pour objectif de faire prendre conscience aux Africains de la valeur de leurs traditions et de leur savoir-faire.

Cette exposition se doublait aussi d'un autre enjeu important : celui de sensibiliser l'opinion publique locale de la disparition de son propre patrimoine.

Un autre volet de l'exposition évoque les dernières recherches scientifiques et précise que la fabrication de poterie, en Afrique occidentale, existait plusieurs millénaires avant la Suisse et que les forgerons africains produisaient des objets en fer avant que la technique ne soit connue des Européens.

Ce message n'est pas passé inaperçu puisque nos collègues africains ont proposé un partenariat et qu'un grand projet de recherche est en cours d'élaboration entre plusieurs instituts universitaires suisses, ivoiriens et burkinabè, en collaboration avec les musées partenaires de cette première exposition qui vient de se terminer par l'étape d'Abidjan.

Remerciements :

Cette exposition a pu voir le jour grâce au soutien de l'Ambassade de Suisse à Abidjan, du Bureau de la Coopération Suisse au Burkina, de Pro Helvetia et de l'Université de Cocody à Abidjan.

Neuchâtel, le 21 août 2009